

Communiqué de presse

# SUMMER GROUP SHOW 2014

7 juillet-15 septembre 2014

L'Espace Meyer Zafra s'ouvre sur l'été avec une exposition intitulée *Summer Group Show 2014*. Cette nouvelle proposition artistique de la galerie se marie aux couleurs chatoyantes de cette période estivale. Les artistes présentent à cette occasion des tableaux et des sculptures issus des mouvements de l'art optique, cinétique et de l'abstraction géométrique, aux formes et aux tonalités de la saison.

Le visiteur découvre de part la vitrine une première création de Manuel Merida dans laquelle les formes se fondent et se découvrent. L'artiste fascine par son oeuvre en mouvement, métamorphose constante et aléatoire. Il nous propose des monochromes où la matière offre un «spectacle permanent ». Pour autant, Manuel Merida ne reste pas dans un travail monotone et propose sans cesse de nouvelles couleurs, de nouvelles formes et de nouvelles interactions. Pour cette exposition au goût de l'été, il expose une tonalité de rose inédite ainsi qu'une pièce monumentale, tel un soleil surgissant du fond de la galerie.

Aux côtés des oeuvres de Manuel Merida, se présente une pièce en édition limitée de Carlos Cruz-Diez. Il base ses recherches sur l'étude des différentes possibilités qu'offre la couleur, ses origines, son impact sur la rétine et son influence sur nos vies. *L'Induction Chromatique* est étroitement liée au phénomène de « post-image » ou de persistance rétinienne.

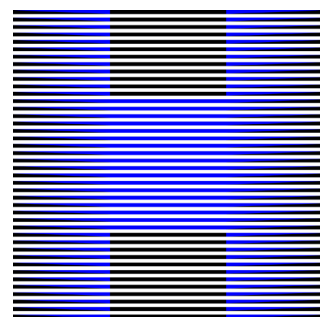
Dans l'entrée, le visiteur est également amené à rencontrer le travail de Yaacov Agam, un des pères fondateurs de l'art cinétique. Il est à l'origine d'une quatrième dimension, celle du mouvement et du temps, en insérant des éléments picturaux qui apparaissent et disparaissent dans l'espace temps selon l'angle de vue. La *Vision Contrapuntique* et les *Orchestration Visuelle* accueillent le spectateur de par leurs couleurs multiples. Elles intriguent et c'est en se déplaçant de part et d'autre que se voit révélé leur secret.



Merida, *Cercle Rose Ovalo*, 2014, D. 141 cm, pigments, bois, verre, moteur



Merida, *Cercle Jaune et Tiges*, 2014, D. 200 cm, pigments, bois, verre, moteur

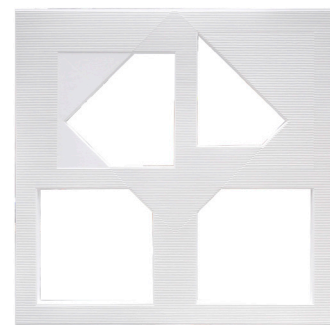


Cruz-Diez, *Induction du jaune*, série Nov. 06-07, ed 1/8, 2006, 100 x 100cm, technique mixte



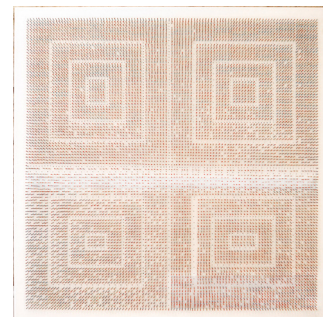
Agam, *Vision Contrapuntique*, 2002-2007, 31,5 x 56 cm, huile sur relief aluminium

Francisco Salazar propose une oeuvre suspendue, au centre de la galerie, telle une fenêtre à double facette qui offre une nouvelle perception des lieux. L'artiste fait la synthèse entre art construit et art cinétique, il est l'auteur d'uniques créations blanches, géométriques, où s'exercent le jeu des pleins et des vides, et de la vibration de la lumière sur le support ondulé.



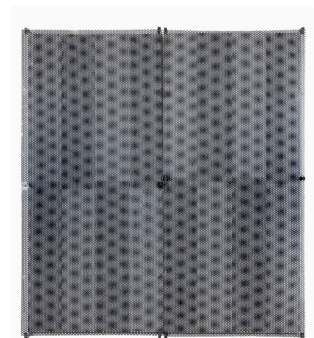
Salazar, *Construction de l'Espace vide* 10/1980, 1980-2013, 150 x 150 cm, acrylique sur carton, bois, toile

César Andrade quant à lui, joue avec l'ombre et la lumière, il réalise des oeuvres à la surface constellée de clous. Les pleins et les vides s'équilibrent et font naître la vibration de la surface. La diagonale et l'oblique transforment alors la surface en une grille dont les structures complexes laissent percevoir les influences conjuguées du néoplasticisme de Mondrian et de l'art Optique de Soto.



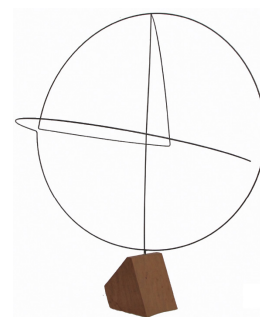
Andrade, *Puntigrama 378*, 2014, 110 x 110 cm, clous, bois, acrylique

Les oeuvres d'Antonio Asis sont doubles. Un panneau de bois, une grille de métal, des formes géométriques rigoureusement posées et voilà que l'artiste se joue de nous. En constante métamorphose, en perpétuelle vibration, elles sont réalisées selon des règles optiques strictes, et ont sur notre rétine un effet parfaitement calculé. Elles exercent sur nous une séduction, un trouble, voire une gêne du regard, auxquels il est difficile de résister.



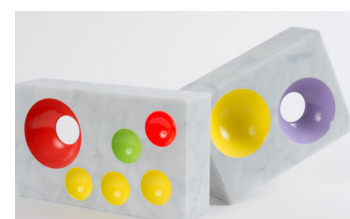
Asis, *Vibration N°1145*, 1972, 202 x 188 x 17 cm, huile sur bois et acrylique sur metal

Dans le prolongement de Asis, placée de manière centrale, se découvre également, au détour d'un regard, l'oeuvre légère de Bolivar. Reconnu pour ses tableaux-sculptures intégrés au mouvement MADI, il présente à l'occasion de cette exposition collective ses créations aériennes. Composées d'une base en bois ou marbre, elles se développent dans l'espace par une corde de piano sculpturale dont la vibration sonore devient visuelle. Invisibles et majestueuses à la fois, ces oeuvres s'intègrent avec simplicité.



Bolivar, *Libration*, 2001, 80 x 74 cm, bois, corde de piano

Jaildo Marinho conclut cette exposition autour des nuances de l'été avec des oeuvres multicolores. La notion de vide est essentielle dans son oeuvre. Grâce à un travail subtil des formes géométriques et de la couleur, ses sculptures de marbre défient les lois de la gravité. Entre le plein et le vide se développe un éventail de variations et de métamorphoses.



Marinho, *Tijolos*, 2013, 22 x 44 x 26 cm, marbre de Carrae, acrylique